



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Le Théâtre Massalia, le Mucem et La Criée présentent

En Ribambelle!

26 octobre > 8 novembre

Les arts de la marionnette et de l'objet pour tous

Un festival malicieux dès 2 ans

13

Une cArMen en Turakie

2 > 7 nov Théâtre d'objet dès 8 ans

Georges Bizet / Michel Laubu

Le Turak Théâtre s'empare avec bonheur du chef-d'œuvre de Bizet dans une version marine : théâtre d'objets en tous genres, orchestrations audacieuses et marionnettes à taille humaine manipulées à vue. Un bain de jouvence pour tous publics !

Une cArMen en Turakie 2 > 7 nov

Théâtre d'objet dès 8 ans

Georges Bizet / Michel Laubu

*Tarif A de 6 à 13€ – Grand Théâtre – Mer 19h, Jeu-Sam 20h et Dim 16h –
Scolaires Ven 4 à 10h et 15h - Lun 7 à 14h15 (représentations suivies d'une
visite, jauge limitée) – Durée 1h20*

**Avec Michel Laubu, Emili Hufnagel, Patrick Murys, Marie-Pierre Pirson,
Laurent Vichard, Pierrick Bacher ou Audric Fumet**

écriture, mise en scène, scénographie **Michel Laubu** en complicité avec **Emili Hufnagel** Adaptation musicale, bande son, réalisation des films d'animation **Laurent Vichard** Dramaturgie **Olivia Burton** Création lumière **Christian Dubet** assisté de **Carolina Pomodoro** Chanson **Love I Obey (W. Lawes)** par **Rosemary Standley & Helstroffer's Band**

Musiciens sur la bande son **Loïc Bachevillier** trombone, **Rodolphe Burger** guitare électrique, banjo, **Jeanne Crousaud** chant, **Pierre Desassis** saxophones, **Véronique Ferrachat** flûtes, **Maxime Legrand** batterie, **Raphaël Poly** contrebasse, **Fred Roudet** trompette, **Laurent Vichard** clarinettes, piano, mandole, guitare électrique, percussions, programmation et la chorale de l'école des Adrets sous la direction de **Valérie Cordier**

Régie générale et plateau **Fred Soria** Régie son et vidéo **Hélène Kieffer** Régie lumière **Carolina Pomodoro** Construction marionnettes, animation des figurines des films **Emmeline Beaussier, Géraldine Bonneton** Construction accessoires **Charly Frénéa, Joseph Paillard, Fred Soria** Décors **Atelier de la MC2-Grenoble** Costumes et accessoires **Ateliers du Théâtre des Célestins-Lyon**

Production Turak Théâtre

Coproduction Le Bateau Feu - SN de Dunkerque (+aide à la résidence), Théâtre des Célestins - Lyon, MC2 - Grenoble, Le Volcan - SN du Havre, Comédie de Saint-Etienne - CDN, Espace Malraux - SN de Chambéry et de la Savoie, Théâtre Renoir - Cran Gevrier, Château Rouge - Annemasse

Avec le soutien des Subsistances-Lyon

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, et est subventionné par la Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

La Turakie, c'est ce monde reflétant le nôtre où tout acquiert une densité fantaisiste et poétique, c'est là où le Turak Théâtre a son royaume, dans lequel il choisit d'inviter une amoureuse mythique : Carmen ! Dans une joyeuse infidélité par rapport au modèle de Bizet qui n'en dénature ni le récit ni la saveur, le Turak Théâtre offre un opéra de poche où les monstres marins donnent de la voix, où les rôles sont tenus par des marionnettes à taille humaine, et dont les interludes sont joués par un orchestre miniature de crustacés. La partition revisitée qui alterne enregistrements, samples et musique live est à l'image de ce théâtre d'oripeaux, d'objets récupérés, de copeaux d'imaginaire et de bribes de rêves qui gagne dans sa pauvreté choisie une fraîcheur et une poésie sans égale.

+++

BORD DE SCÈNE Samedi 5 novembre à l'issue de la représentation

Exposition / Installation

Kayak'ArMen 26 oct > 8 nov

Entrée libre

Imaginons le Hall de La Criée transformé en vaste musée : kayaks bricolés, aquariums bizarres, petits animaux marins recomposés, farfelus et délicats. Un univers de beauté « scientifique » et d'harmonie utopique. Réservez des visites guidées avec Michel Laubu le samedi 5 novembre à 14h et 15h et le dimanche 6 novembre à 15h.

Chacun a dans un coin de sa tête des musiques emmagasinées, empilées sur les étagères de l'arrière-boutique de sa mémoire ; nous avons tous des souvenirs vagues et poussiéreux de « grandes » musiques et particulièrement celles de Bizet accompagnant cette étrange histoire d'amour qu'est *Carmen*. Dans notre travail de compagnie de théâtre d'objets, sans cesse nous récupérons et transformons des objets usés. Jouons maintenant à faire de même avec ces grands airs : organisons un collectage de ces musiques et images qui traînent dans notre mémoire collective.

Carmen devient alors un extraordinaire chantier de fouilles imaginaires, un terrain de jeu d'images visuelles et sonores, pour une *Carmen...en Turakie*.

En Bretagne, au large de l'île de Sein se dresse le phare Ar-men («roche dure» en Breton). Ce phare noir et blanc essuie les tempêtes les plus dangereuses et les plus spectaculaires. C'Ar-Men ? Un cœur de pierre qui déchaîne les passions amoureuses les plus dangereuses et les plus spectaculaires?

Installons donc cette œuvre phare en milieu marin et posons le destin de ses personnages dans d'instables kayaks.

Afin de révéler l'intimité de cette intrigue amoureuse, l'univers musical est déplacé dans un espace imaginaire de musique de chambre. Nous avons pris la liberté d'enregistrer ces grands airs dans des harmonies et des timbres particuliers - par exemple : mandole andalouse/clavecín/sitar indien/clarinette basse, duo banjo/piano, contrebasse/bouzouki, voix lyrique/guitare électrique...

Tentative de définition du théâtre d'objets

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie.

Ne l'oublions pas : *En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde.*

Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là.

Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoires, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle.

- collectons ces bouts de fil de fer écrasés par les voitures et qui dessinent de belles silhouettes,
- entassons toutes ces chaises bancales pour expérimenter l'état de siège,
- récupérons dans la rue début janvier ces sapins de Noël, abandonnés maintenant inutiles,
- ramassons et trions des os de seiches,
- sculptons des petits visages dans des noyaux d'avocats,
- recueillons des instruments de musique abandonnés dans les dépôts vente et autres maisons de retraitement, guitares électriques esseulées, guitares pour gaucher, sans cordes... (trouvé sur e-bay, -à vendre violoncelle pour cause de fracture de l'âme-),
- rassemblons des dizaines de moteurs d'essuie-glaces prêts à gratter, frapper, pousser,
- empilons des tiroirs orphelins, et des caisses vides de toutes les tailles, des caisses altos, sopranos, basses et contrebasses et des cageots,
- et remplissons nos poches de plumes de goélands et de bouts de ficelle qui noués bout à bout feront un jour un fil de plus de 40 000 km, soit presque le périmètre de la terre.

Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée.

Dans cette île, le « Carton » est un petit animal sauvage des zalpages de Turakie verdoyante. Chose étonnante, chez l'espèce ondulante de cette petite bestiole, mâles et femelles carton ont du lait... et nourrissent ainsi leurs petits à tour de rôles. Ce petit animal sauvage a un goût prononcé pour la musique de chambre. En groupe, les petits «Carton'aide est précieuse» fabriquent à plusieurs, de petits instruments de musique rudimentaires. Régulièrement ils jouent de petits airs sur les balcons pour d'autres «carton'avis m'intéresse». Longtemps le Carton a été domestiqué pour divers emballages, déménagements et autres tâches ménagères. Par ennui, certains habitants cruels passent le temps en tapant le carton. En période de crise, les cartons accueillent les plus démunis... *sa maison est en carton, pirouette-cacahuète, ses escaliers sont en papier.*

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule...

Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste. Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure. En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

Un pingouin avec des étagères sous les ailes est une armoire fraîchement abandonnée sur la banquise.

Tout droit sorti de « l'école polysémique », notre théâtre d'objets se conjugue à l'imparfait du suggestif, au subjectif plus-que-parfait.

Il ne sait pas précisément ce qu'il raconte, mais il le raconte et chacun peut se l'approprier...

Ce théâtre est un conglomérat de terre, d'eau, de neige et d'objets abandonnés, connus, échappés, tombés du camion. Une énorme boule roulée dans nos mémoires, une compression d'objets bien reconnaissables dans cet amas. Ce bonhomme de neige des terrains vagues roule sa boule et pousse sa bosse. Quelques musiciens le suivent. Il se vautre dans les remises et les garages, et amasse dans l'arrière boutique de nos souvenirs.

C'est un rocher de Sisyphe que nous poussons chaque jour et laissons ensuite dévaler la pente pour tenter de bousculer un peu nos imaginaires.

Avec ce passé sur lequel nous glissons, ces objets sur lesquels nous trébuchons, notre théâtre est comme un chien dans un jeu de quilles qui dégringole dans le présent.

Bref historique de la compagnie

1985... Création du Turak

Michel Laubu pose les bases de son théâtre : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires et de langages aux accents multiples et inventés.

Le Turak vient de naître, un théâtre d'objets, à la croisée du théâtre de marionnettes, du théâtre gestuel et de l'exploration plastique.

L'approche artistique repose sur une renaissance de l'objet usé. Passé imaginaire né de « la fatigue de l'objet », mémoire et empreinte d'une civilisation inventée.

C'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés. Un théâtre poétique, onirique et populaire que l'on tramballera volontiers partout.

Une forme « tout-terrain » accessible à tous, une écriture en strates, des lectures sur plusieurs niveaux et « à tous les étages ».

Aujourd'hui...

Le Turak c'est aujourd'hui jusqu'à trente personnes impliquées dans l'élaboration et la diffusion de créations et d'interventions artistiques éphémères dans des théâtres ou des espaces publics divers, en France et à l'étranger.

Quel formidable outil pour inventer et construire des instants de rencontres improbables.

Le souci d'accès à l'art guide nos créations et nos stratégies de diffusion.

Le projet artistique du Turak, outre son esthétique « théâtre d'objets » maintenant facilement identifiable, repose sur la construction et la présentation d'un ailleurs imaginaire, une fiction répondant à d'autres règles de logique.

Les spectateurs de tous les âges, de Moscou à Taïwan en passant par les Iles Lofoten, Montbéliard ou la région lyonnaise y sont, de manière égale, étrangers. Une grande partie de notre démarche artistique consiste à les inviter dans cet univers.

Aiguiser, affûter les yeux, les oreilles, entraîner tous les sens à la lecture de moments de spectacle vivant est un objectif essentiel de tout notre travail de création et de nos actions de sensibilisation. Imaginons que l'accès à ces centres d'entraînement soit le plus largement ouvert...

La Compagnie présente régulièrement son travail en France dans les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals.

Turak est également de plus en plus présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki, Bergen, îles Lofoten / Norvège ...) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande...).

Michel Laubu

Né en 1961 à Creutzwald.

1968 : met à profit ses trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de sa sœur aînée.

1970 : expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant son premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (12 ans) : accompagne les Beatles, en construisant sa batterie avec des barils de lessive.

1974 : invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de ses voisins qu'il remercie de leur patience).

1977 : tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979 : crée son premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans son ancienne école maternelle.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour son lycée, il commence sa carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinaï ...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A.

Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, *Le poulailler (dans une valise)* et tournée de cinq semaines en Allemagne. Premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de TURAK THÉÂTRE D'OBJETS (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

